

Les 10 Hérésies d'Ansible

Les anti-patterns à brûler en place publique — pour ne plus jamais les commettre.

01

Le playbook fleuve de 800 lignes

Un seul `.yml`, zéro rôle, tout en vrac. Œuvre du démon Spaghetti, dont les tentacules s'étendent à chaque MR.

02

Le rituel shell: `curl ... | bash`

L'invocation qui transforme Ansible en script bash déguisé. La supply chain hurle, la sécurité pleure.

03

Le `ignore_errors: true` partout

L'art de faire passer un échec pour un succès. La CI est verte, la prod est morte — silencieusement.

04

Les secrets en clair dans `group_vars/all`

Committés sur GitLab public, indexés par Google, retweetés par les bots. Et toi qui dors paisiblement.

05

Le `become: true` au niveau play

Root sur tout, tout le temps, parce que « ça marche mieux ». Le principe de moindre privilège n'est qu'une rumeur.

06

Le `gather_facts` sur 500 hosts

Pour changer un fichier de trois lignes. Douze minutes de setup pour quatre secondes de tâche. Le temps des autres ne vaut rien.

07

Les rôles copiés de Stack Overflow

Sans `meta/`, pas de dépendances déclarées, pas de plateforme supportée. La prière comme stratégie d'intégration.

08

Le `when: hostname == prod-srv-01`

En dur, dans le rôle. L'inventaire dynamique pleure dans son coin, NetBox détourne le regard.

09

Le `command: rm -rf {{ var }}/`

Sans `assert` que la variable n'est pas vide. Le `/` final t'attend, patient comme la mort.

10

« Ça a marché en local »

Invocation finale du Grand Schisme entre Dev et Ops. Le poste de travail n'est pas la prod, et ne l'a jamais été.